Marc Delouze

馬可・得路茲詩八首

林惠玲◎譯

當代法國詩人馬可・得路茲，一九四五年生於巴黎。他定位自己為「從事物的力量出發」的詩人和旅者。他的第一本詩集《文字之屋的回憶》出版於一九七一年。超現實主義詩人呂伊・阿何貢（Louis Aragon）為詩集作序。提到閱讀得路茲的詩，讓他當時陷入低潮的人生重新展露了生機。阿何貢十分推崇得路茲，認為他具有成為雨果之輩大詩人的潛力。得路茲其後出版〈S.O.S〉、〈有關說這回事〉、〈有關退除閱讀這回事〉三首長詩。他的譯作包括一本當代匈牙利詩選（Messidor／Corvina 出版），以及詩人Younous Emre的作品（Publications orientalistes de France 出版）等。

得路茲在第一本詩集受肯定的幾年後，因為拒絕扮演詩人（faire le poète）而從此整整十五年未發表作品。這十五年當中，他創作、研究各種表現當代城市生活的方式：街頭表演、詩與音樂……等。一九八二年時，與Danielle Fournier成立「Les Parvis Poétiques（詩廣場）」。該協會籌辦活動、節慶、聲音展演，詩朗誦會……等。他也在一九九八－二〇〇〇年間，擔任法國南部的「Les VOIX de la MEDTERRANEE（地中海之聲）」詩歌節文學顧問。得路茲近作包括：

長詩〈你因為有太多的你，以致無法只相信自己〉（"T'es beaucoup à te croire tout seul"）（二〇〇〇年九月La Passe du Vent出版）

即將發表的作品：

〈故事〉（récit）*

《不闔眼皮的閉眼男子》（*L'homme qui fermait les yeux sans baisser les paupières*）(récit)

《合唱隊女子們》（合集）（*Dames de Choeur*）(récits)

《殉教徒街》（*Rue des Martyrs*）(récit)

*譯注：法文中指故事、敘述、報導的récit，有別於小說、傳奇之類的roman。

（林惠玲譯自詩人自述）

Marc Delouze

Désert où les mots s'évaporent

Il est assis
Il n'a pas de nom
Certes, il existe, ou plutôt
il est sur le point d'exister
Il est assis sur le bord antérieur de l'existence.
Il est aux confins de la dune et des hommes
l'œil confronté au vide devant soi
à sa propre convexité
Dans le silence de son être ouvert comme jamais ne le fut l'horizon, l'espace est un regard qu'il apprend à regarder

Le désert le nommera
Le désert est une parole qui l'imprime à l'intérieur de sa peau, comme les livres nous écrivent sur la page de la Grande Mémoire, sur l'asphalte géologique du chemin qui nous dépasse

Il ne bouge pas
Le temps remue et s'avance vers lui
C'est l'existence qui, de l'infini le plus lointain, s'approche de lui
Au passage elle arrache au sommet des dunes des lambeaux de sable comme des peaux mortes à la surface du soleil
comme l'amour
et la douleur
arrachent des copeaux de syllabes éphémères aux corps stratifiés

Il se tait

Ecrire, il ne pourrait

Sur le point d'exister, il lui faut sauvegarder son dedans disponible

Assis, laissons-le là
Nous
nous sommes ici

沙漠里词语蒸发

他坐着
他没有名字
当然，他存在着，甚或
他即将存在
他就坐在存在之前的岸边
他处于沙丘与人类之间的边缘
眼睛逼视他面前的虚空
逼视他自身凸显的存在
寂静中，地平线从未让他的生命如此敞开，空间是他学习观看的一道目光

沙漠将为他命名
沙漠是印在他皮肤里的一句话，如同书籍将我们写在《大记忆》的书页上，写在我们走过的沥青路面上

他一动不动
是时间在动并走向他
是存在，从无尽远处，靠近他
这存在从沙丘顶部剥落片片细沙如同死的皮肤从太阳表面脱落
如同爱情
与痛苦
从层迭的身体脱落转瞬即逝的细碎音节

他沉默

书写，他不能

即将存在，他必须守卫自己尚存的内在

坐着，由他吧
我们
我们在此

Marc Delouze

Art Poètique

Je suis poète par la force des choses
Par la force des mots notre main sur les choses
Par la force des liens qui m'unissent aux choses

Pour chaque chose un lien
Pour chaque mot une main

De multiples aspects revêt ma paume et ses secrets
S'inscrivent en statues
Comme bouddhas énigmatiques
De théorique en théorique l'ongle à de la peine
A tracer la zébrure du temps qui passe
Et me menace la fêlure des mots
Comme la fragilité d'un papier consummé.

诗学

我是个从事物的力量出发的诗人

以我们的手写到事物时那些字的力量

以让我与事物融合时那些紧密的力量

为每一事物提供紧密联系

为每个字提供一只手

那么多的观点装扮了棕榈叶，而它的许多秘密

被写成雕像，像成谜的一尊尊佛

从理论到理论，翻读的指甲几乎不会记下

时光溜逝的斑纹

而字的裂隙威胁着我

烧过的纸般脆弱

Diogène à la lampe borgne

Tu cherches un homme
tu marches sur ses traces
mais ses pas sous tes pas
se dérobent à ta vue

Tu cherches l'homme
là-bas
ailleurs

(…)

Tu cherches l'homme là
où tu n'es pas

Là où tu es
tu ne le trouves pas

C'est en fermant les yeux
par hasard
et par chance
que tu l'as rencontré

Il était là
caché dans ta parole
coincé entre tes mots
baignant dans l'encre noire de ton silence

孤灯下的第欧根尼[1]

你寻找着一个人
你走在他的足迹之上
但他的脚步在你的脚步之下
躲避着你的目光

你寻找着那个人
在那边
在别处

（……）

你寻找着那个人
在你不在的地方

在你所在的地方
你找不到他

偶尔
闭上眼睛
你又碰巧
与他相遇

他曾在那里
藏在你的话语里
卡在你的词语间
徜徉在你黑色墨迹的沉默

[1] 第欧根尼，古希腊哲学家，古代哲学家丛书的编纂者。

Yeou, piéton des terres

Quand il est apparu au bout du chemin pierreux, portant dans ses cheveux les traces des végétations traversées, la peau luisante de fatigue d'avoir monté le sentier depuis le village indifférent à la poussière que ses pas soulevaient, les yeux chargés de l'éclat somnambule d'un désir de vivre comparable au plaisir de mourir

elle n'en crut pas ses yeux qui s'emplirent de larmes, ni ses lèvres qui lancèrent le cri sonore et bref de son nom, ni ses mains qui touchèrent son corps en tremblant, des mains fragiles comme celles d'un don Giovanni de cristal serrant la main du Commandeur

lui
avait parcouru le long chemin de la malédiction de la chair, fouillant avec son poing hérissé d'ongles dans les fibres les plus reculées de son corps, tentant de déchirer sa bouche cousue comme le ventre d'une femme, débusquant, terrifié, dans ses entrailles, le souvenir d'un lac de sang dans lequel flottait la bulle vitreuse d'un œil unique au milieu du visage d'un enfant mort-né

traversant le miroir de ses gestes il poursuivit son chemin qui le menait plus haut dans la montagne, un chemin sans but, sans origine, que ses pieds foulaient avec ce bruit de gong mou du cœur dans la gorge et que le souffle écrase

il ne faisait que passer sans pouvoir s'arrêter car il était *encore* à naître

bien sûr elle souffrit de le voir partir à peine apparu

elle qui n'aimait ni la mort ni l'oubli ne sut que murmurer

plutôt la vie

et c'était la seule chose à dire, le seul fil qu'il ne romprait jamais - bien qu'il n'en fut alors aucunement conscient

et la terre continua de tourner comme les pages d'un livre, le vent de sillonner les routes sinueuses, les montagnes aux profils mystérieux de ployer sous le poids du ciel qu'on ne voit pas, les éclats éberlués des éclairs de griffer le visage de la nuit, le râle incessant du torrent de raboter la mémoire des roches, et l'univers de s'étonner de le voir touiller le vide avec ses pieds au bout de ses jambes.

当他出现在石子路的尽头，发间带着穿行草木后留下的痕迹，皮肤发亮，从村庄一路攀援而上的小径让他疲累，他并不在意脚步踩起的尘土，眼里含着梦游般的光芒，活的欲望堪比死的快乐

她不相信他的眼里噙满泪水，他的双唇短促响亮，喊出她的名字，不相信他的两手抚摸着她颤抖的身体，这双柔弱的手如同唐·乔万尼握着骑士长的手[2]。

他
曾奔走于肉身诅咒的长途，起鳞的拳头在纤维丛中搜寻着她身体最隐秘的所在，试图撕碎她缝合的嘴如同撕裂一个女人的肚腹，驱赶着，惊恐着，肺腑间一片血湖的记忆，漂浮着死婴脸上一只独眼的眼泡

穿过他的行为之镜，他继续赶路，这条路将带他到山的更高处，他的脚碾压着这条无始无终的路，喉咙里响着心脏沉闷的声音，阵阵喘息

他只是无法停步因为他尚未降生

自然，他刚出现就要离去，她痛苦不堪

她并不爱死亡也不爱遗忘，她只有低声耳语

不如活着

这是唯一能言说的东西，这是唯一不会断的线——尽管他对此毫无知觉

而大地继续翻转如同书页，风依然刮在蜿蜒曲折的路上，山岭神秘的侧影依然屈服于看不见的天底下，一道道光的碎片抓着夜的脸庞，湍湍激流冲刷着岩石的记忆，而宇宙依然惊奇地看着他用双腿末端的两只脚搅动着虚空。

[2] 唐·乔万尼即莫扎特的意大利语歌剧《唐·乔万尼》中的唐璜。唐璜与骑士长之女安娜调情，被骑士长发现，与之决斗中被唐璜杀死；骑士长在剧末以大理石人出现，唐璜邀请他一起用餐，骑士长没有理会他，而要唐璜到它那里去，并和他握手，要他悔改，唐璜表示拒绝，这时地中冒出火焰，唐璜下了地狱。

Portes

Ton regard pousse une porte
une autre porte
une autre encore
et encore une porte
et toujours une autre porte
se présente
que ton regard pousse
à nouveau

(…)

Le temps passe
comme ton regard
à travers les portes

(…)

Derrière toi
toutes les portes
une à une
se referment

Tu es lourd de tant de clés
que pour mieux avancer
tu les jettes
toutes

Une porte devant toi
(encore une)
fermée

Et ton regard
sans comprendre
lui aussi
fermé

(…)

Tu as vécu
avec une clé dans ta bouche
fermée

Marc Delouze

门

马克·德卢兹

你的目光推开一扇门
又一扇门
又一扇门
还有一扇门
总是有另一扇门
出现
你的目光再次将它
推开

（……）

时光流逝
如同你的目光
穿过这些门

（……）

在你身后
所有这些门
一扇接着一扇
重新关闭

如此多的钥匙让你沉重
为了更好地前行
你扔了钥匙
所有的钥匙

一扇门在你面前
（又是一扇）
关闭

而你的目光
无法理解
它也
关闭

（……）

你曾活过
紧闭的嘴里含着
一把钥匙

dans la bouche le sable du silence

le vent de sable de l'inquiétude
balafre la joue du ciel
balaie la geste du monde

seule la coquille d'huître de l'œil
affronte la grande marée de la terreur

le regard jette des filaments
ce sont les larmes de la lumière

dans la jungle horizontale de la pluie
l'image liquide de la mort
strie la nuit ocre

un enfant (croit-on) est enfoui
au creux d'une chair d'ombre

une épaule se fait couffin
elle a peur
pour ce petit chiffon de vie
trésor confus qui gîte dans ses bras
peur
pour l'enfant de paille au bord de s'enflammer
et se dissoudre dans le négatif du monde

non
non le destin n'est jamais sûr

嘴里，沉默之沙

不安的沙的风
削着天空的脸颊
驱散着世界的举动

只有眼眸般的牡蛎壳
对抗着恐惧的大潮

目光抛射根根细丝
那是光的眼泪

在雨的水平丛林
死亡的液态形象
给赭色的夜划出条纹

一个孩子（好似）藏匿在
一具阴影的肌体内部

肩膀弯曲成筐
她害怕
为这小小的生命碎片
羞惭的珍宝寄宿在臂弯
害怕
为稻草人孩子处于燃烧的边缘
并消散在世界的拒绝之中

不
命运从来就不确定

Marc Delouze

Epouvantails
ou Le veuvage du vent

(Au nord d'une ville que l'on peut nommer Ierushalâim ou Al Qods, des paysans ont été chassés de leurs terres, laissant derrière eux des épouvantails qui, à leur tour, ont disparu. Il n'est resté que quelques photos, et un livre du poète Israël Eliraz. En écho à cette histoire, ce poème :)

Aux paysans palestiniens, aux poètes israéliens

(les époux)
ils étaient les époux des lèvres molles des nuages et leurs baisers les brisaient de désir

ils étaient les époux des oiseaux qui griffaient le drap du ciel dans leur plaisir aléatoire
ils étaient les époux des enfants effrayés et moqueurs qui leur jetaient des pierres comme des cris

ils étaient les époux des cailloux comme des fruits tombés à leurs genoux
ils étaient les époux des arbres qu'ils semblaient imiter mais c'était le contraire
ils étaient les époux des collines fardées de bleu de mauve de rosée pareilles à des épaules courtisanes
ils étaient les époux du vent

(la taille)
l'épée des hommes est passée frappant de taille et de fureur
rasant les arbres sur la joue de la terre comme le sabre d'un barbier fou
clouant l'oubli sur le ventre prégnant des collines
arrachant les pattes des oiseaux qui tombèrent comme les cils du ciel
meurtrissant la glaise grise des nuages
écorchant les cailloux et les faisant saigner comme des genoux d'enfants
arrachant la mémoire du vent

(le vent)
depuis
le vent n'en finit pas d'oublier son histoire
les oiseaux de chercher un perchoir d'où s'enfuir
les nuages de mâcher la peau morte de leurs chants
les enfants de courir après leurs peurs d'enfants
les arbres de pleurer un miroir où fleurir
les cailloux de tomber comme des dents sur le trottoir
et les collines de courber leurs paupières honteuses
depuis
le vent est une veuve aveugle et ténébreuse

(Jérusalem-Paris, 24/09/99

马克·德卢兹

稻草人
或风的寡居

（在一座叫做伊艾鲁沙拉伊姆或阿尔-科达的城市的北部，农民们从他们的土地上被驱逐，身后只留下一些稻草人，现在也已消失无影踪。只有几张照片和以色列诗人埃利拉兹的一本书。这首诗是对这个故事的呼应。）

献给巴勒斯坦农民，献给以色列诗人

（成双成对）
曾有一对流云般柔软的嘴唇，亲吻之间欲望摧毁了它们
曾有一对鸟儿一时兴起抓破了天空的床单
曾有一对受惊的孩子，嘲弄着向它们投去石块和喊叫
曾有两块砾石如同果实落在它们跟前
曾有两棵树看上去是它们模仿了树而事实上却相反
曾有两个披挂蓝色和淡紫色露水的山丘一如仕女的肩膀
曾有风中的一对儿

（砍削）
人的利剑闪过，狂怒地砍削
将大地脸颊上的树木夷为平地如同疯狂的剃刀
将遗忘钉在山丘饱满的肚腹
扯去鸟爪如同天空的睫毛掉落
谋杀流云灰色的胶泥
擦破砾石使它们流血如同孩子们的膝盖
从风里拔除着记忆

（风）
从此
风一直在忘却着它的故事
鸟儿一直在寻找着即可逃跑的栖息之所
流云一直在咀嚼着云曲的死肤
孩子们一直在儿时的恐惧之后奔跑
树木一直在为一面开花的镜子哭泣
砾石一直在掉落如同人行道上的牙齿
而山丘一直低垂它们羞耻的眼睑
从此
风成了一个阴郁的盲寡妇

（耶路撒冷-巴黎，一九九九年九月二十四日）

Typhoon upon Taipei

(Quatre jours après l'attentat sur New York, un typhon d'une ampleur sans précédent s'est abattu sur Taipei, tuant plus d'une centaine de personnes, des Chinois, dont nul n'a parlé dans le monde, non plus que des centaines de blessés, des milliers de sans-abri, des dizaines de milliers de gens qui ont tout perdu, y compris la compassion des hommes. Où va le chemin du monde? Où finit le chemin de l'homme?)

Il pleut sur Taipei
Il pleut sur Taipei
Il pleut
Il pleut
Il pleut
La sueur des secondes
Les grosses larmes des minutes
Et le lourd chagrin des heures
Inondent les joues de la Terre
La poche d'eau du ciel
A crevé engloutissant les jours et les nuits
C'est le temps tout entier qui tombe sur Taipei

Dans les artères de la ville
Les hommes troncs oscillent comme des bouchons
Pataugeant dans un sang jaune et tiède
Ils ne voient plus leurs pieds
Ils ne voient pas leurs pas
Ni la trace de leurs pas
Ils ne marchent plus – ils dérivent
Parmi les cadavres des choses englouties
Où vont-ils?
D'où viennent-ils?
De nulle part vers nulle part ils dérivent
Et leurs regards transparents de stupeur
Et leurs sourires tristes comme des fruits tombés
Que nul ne viendra ramasser

Il pleut sur Taipei toutes les larmes du siècle vagissant
Comme si on savait déjà
Ici
La fin de tout ceci

(Ce sera le vent parti, le ciel partout, les étoiles effacées, les nuages rouillés, la lune oblongue et morte d'un réverbère, la nuit saisie dans la gelée du temps, et pour finir le tableau du monde décroché)

Sur les vitres l'eau tisse
La soie d'un silence translucide

(Taipei-Paris, septembre 2001)

马克·德卢兹

台风过境台北

（纽约遭袭四天之后，一股强台风空前地袭击了台北，使一百多人丧命，这些中国人，世界上没有人谈起，还有数百名伤者，数千无家可归的人，数万失去了一切的人，包括人类的同情心。世界的路何处去？人类的路去向哪里？）

雨下在台北
雨下在台北
雨下着
雨下着
雨下着
一秒秒的汗水
一分分的滂沱涕泪
以及每个钟点沉重的忧伤
浸透了大地的脸颊
天上的水袋
破了，吞没着昼与夜
时时刻刻落在台北

在城市的要道上
人的躯干摇摆如同木塞
跋涉在一片温热浑黄的血水里
他们看不见自己的脚
看不见自己的脚步
也看不见自己的脚印
他们不再行走——他们漂流在
被吞没之物的尸体之间
他们去向哪里？
他们来自哪里？
他们随处漂流，无处可去
他们惊呆了的透明目光
和哀伤的微笑就像掉落的水果
无人拾取

雨下在台北落下哇哇啼哭的世纪所有的泪水
仿佛已经知道
这里
是这一切的终结

（风将远去，天将重现，星星已被抹去，云已生锈，椭圆形的月亮僵死如一面反射镜，夜封冻在时间里，组成一幅破碎世界的图画）

窗玻璃上水织成绸缎
一片半透明的寂静

（台北-巴黎，二〇〇一年九月）

Dans la foule anonyme

Il faudrait parfois s'inquiéter.
Où sont passés
La courbe de l'épaule
Le creux du bras
La veine bleue du sexe
Le genou tendu
La cambrure du pied ?

Ne sont plus que des mots,
Des mots comme ça
Perdus
Dans le dédale des rues
Et des correspondances.
Assis(e) au bord de ton regard
Tu aimes à croire le monde
Simple.
Devant la forme simplifiée
Du monde
Mesure
Le compliqué de ton regard.

不知名的人群中

有时候该担心

哪里去了

肩膀弯曲

手臂空空

性器的蓝色血管

伸张的膝，绷紧的脚弓

如今这些字，字，只有字

消失

在街道和交通枢纽组成的迷宫

坐在你的凝视边缘

你乐得相信世界很单纯

面对简化的世界的样子

测测你的目光有多复杂

Un souvenir

C'est toujours du passé
Vu de profil
Tes souvenirs sont lisses
Leurs jointures se dissimulent
Tu vois ta vie sans creux
Emplie de toi à tout moment…
Suffit que tu te tournes
Que tu fasses face:
Le présent se déploie
Devant toi.
Alors tu sais
Par le regard des autres
Qui te traversent sans te voir
Combien d'espaces vides en toi.
Mais ces vides
C'est toi.
Tu es
Passage

回忆

总是由过去组成

从侧面看到

你的回忆平顺

关系都被掩藏

你相信你的生命没有空白

无时不充满你自己

然后
你回头
面对
此刻在你面前
展开

别人看透你而不看你

那时你才知道

自己内在有多少空白

但这虚空。。是你

你是

通道

Dans la tête

Un métro
Le cri d'un enfant
L'œil mauve de ce(tte) gamin(e) que
Gamin(e)
Tu n'osas jamais embrasser
Un amour endormi
La haine d'un voisin
La fumée d'une cigarette
Un filc, un toubib, un guichet
Et mille et mille et une choses
Qui madérisent
Dans le tonneau noir de la nuit

Tu cherches ta bouche
Une porte de sortie.
Tu ne trouves que des mâchoires.

Tu frappes : y-a quelqu'un ?
Tu sais :
L'amour du monde est beau
Comme une question sans réponse.

在你的头颅中

一节地铁

一个孩子的哭喊

这个孩子淡紫色的眼

儿时的你从未敢亲吻

沉睡的爱

邻人的恨

一支香烟的烟雾

一个警察，一个医生，一个窗口

一千零一个物件

酝酿

在夜的黑色酒桶中

你寻找你的嘴

一扇出口

你只找到下颌

你敲门：有人吗？

你知道：

世界之爱是美的，

好像一个无解之题

Tu dis:

La pierre est dure,
Il me faut l'être
Aussi
Comme un regard traverse
Le cristal
Tu rêves de traverser la pierre.
Ton regard est dur, trop dur.
Ton regard n'est pas le tien.
En toi rien n'est dur
Sinon le désir sourd.
Il y a quelque part en toi
Un oeil vide
Qu'il s'offre enfin.

你说

岩石坚硬，我也知道如此

你梦想能穿透岩石

你双眼透过水晶

你的注视坚硬，太坚硬

你的注视不是你自己的

在你的内心没有坚硬的东西

只有扼止的渴望

在你内心的某处有双空虚的眼

让它奉献吧

终于

Tu erres

dans un sous-bois d'antennes
de télé.

Tu te pinces.
Tu crois rêver.

Tu ressembles à un animal de la préhistoire
qui contemple sa propre fin.

Dans ta poitrine
un sternum d'oiseau blessé.

Entre tes cuisses :
une étamine de radar aveugle
s'endort.

Tu laisses alors entrer en toi la machine à faucher le passé.
Tu te fais graine au creux du terreau de l'Histoire.
Tu fais entrer en toi le concret de ton rêve

et tu accouches enfin
de ton histoire individuelle

你流浪

在电视天线的丛林

你掐着自己

犹如梦中

你像史前动物

注视着自身的终结

在你胸口

一只受伤的鸟骨

在你腿间

一只盲目雷达的滤网

沉睡

你于是让收割过去的机器进入身体

让自己成为历史泥土中的一粒种子

让梦中的景象进入

最终

你分娩出个体的故事

Les objets

Font de toi cette armoire
Où le reel est entassé
Plié
Naphtaliné

Tu crois que c'est dedans
Et quand tu es dedans
Tu crois que c'est dehors

Et tu ressors
Nu comme Adam
Et tu dis:
Mais comment?
Tu ouvres ainsi crois-tu tes portes.
Et si c'était la porte
Qui t'ouvrait?
Et quoi et qui
A l'intérieur?

Ce qui te pénétre?
Ce qui téchappe?

物件

把你做成墙壁上的置纳柜

真实则被洁净地折叠堆放

你认为它在里面

而当你在里面时

你认为它在外面

然后你出来

像裸身的亚当

你说：怎么回事？

你这样子开门---你想

要是门在打开你呢？

里头又是什么，谁在里面？

是什么在穿透你？

是什么在脱离你？

Tais-toi

Rien qu'un instant
Tais-toi.
Ecoute.
Écoute très fort
Écoute le bruit
De ce qui se tait
En toi
Ce qui remue
Quand tu es immobile
Pourrait surgir…
Ne bouge pas
Tu marches.
Tu t'arrêtes.
Tu te baisses.
Touche du doigt
Dis, tu sens pas?
Ca bat sous la terre
Sous la peau de la terre
Ca bande doucement
Une vague allant-venant
Laisse-toi pénétré(e)
Laisse-toi pénétrant(e)

什么都别说

只需一会儿

什么都别说

听

深深的听

听你沉默的声音

听你内心

听什么在动

当你静止时

别动

你走着

你停下脚步

你弯腰

用手指碰触

说

感觉不到吗？

它在咆哮

在地底下

在皮肤底下

轻微的力道

来回的波动

让你自己被穿透
让你自己穿透

Tu crois partir très loin

un désir fou de voyager
te soulève.

Tes omoplates se déploient
comme des ailes.

Ne te retourne pas
ferme les yeux

tu pétris l'air
qui file entre tes doigts.

Ne te retourne pas.
Ouvre les yeux

les ailes de ton dos sont là
oui
devant toi
comme la cible
est déjà contenue dans la flèche.

你想远走

旅行的狂放渴望

激动着你

你的肩胛骨展开

如双翼

别回头

闭上眼

你揉打空气

它从指间筛落

别回头

睁开眼

你后背的翅膀在那里

是的

在你前面

如同靶子

早已包含在箭矢之中

L'amour

ce n'est pas ce qui est en toi
ce n'est pas ce qui est en moi
c'est ce qui existe entre nous.

L'amour
ce n'est pas ce que je suis pour toi
ce n'est pas ce que tu es pour moi
c'est ce qu'est le monde
pour nous.

Cette contrée de vivre qu'on appelle le monde
ce pays d'agir et de parler
qui nous unit
comme le geste d'embrasser
unit les souffles.

Le monde
avec nos yeux qui font le jour
avec nos doigts qui y dessinent
le temps qui passe
avec nos doigts qui y fabriquent
le temps qui passe...

L'amour
cette trace de nous
dans le monde.

爱

不只在你

不只在我

在你我之间

爱

不在对你而言我是什么

不在对我而言你是什么

在对我们而言

世界是什么

人称世界的生活之地

这动作与语言之地

将我们结合

如同亲吻的姿态

将呼吸结合

世界

有我们的双眼看见天光

有我们的手指刻划

流逝的时间

有我们的手指锻造

流逝的时间

爱

我们的痕迹

留存世界

une recette pour ne pas mourir

le jour
regarder l'escargot du soleil
sa bave d'huile bouillante escaladant la montagne du ciel
sa course haletante au fond de la poitrine

le soir
détruire toutes les horloges de la terre
arracher les montres des poignets
vider les clochers de leurs tristes tocsins

la nuit
regarder derrière les paupières
l'ombre de la terre glisser
comme une sève

不死的处方

白天
看太阳这蜗牛
它滚烫的油腻粘液攀爬着天上的山
它的奔跑在胸口气喘吁吁

晚上
摧毁大地所有的时钟
夺去腕上的手表
抽空钟楼忧伤的警钟

夜里
看眼睑后面
大地的影子滑过
如同一滴液汁